

mariage des filles en Inde : quand des parents se débarrassent de leur fille

En Inde, près de la moitié des filles de moins de 18 ans sont mariées. Une grande partie d'entre elles sont issues de familles très pauvres. Elles souffriront toute leur vie d'avoir été mariées trop jeunes. Elles deviennent mère trop tôt, leurs grossesses sont très souvent très compliquées et elles sont sujettes à des problèmes de santé. Les grossesses précoces avant d'avoir la maturité physique ont des répercussions graves sur leur santé. En Inde 25,7 % des femmes sont enceintes à l'adolescence d'où une mortalité maternelle élevée.

En Inde, 47% des femmes sont mariées avant l'âge de 18 ans. Ce pays détient le nombre de mariages précoces le plus élevé au monde : 17 millions de filles sont mariées. L'écart entre les filles issues de familles aisées est frappant : l'âge moyen du mariage est de 19,7 ans pour les filles de familles aisées alors qu'il s'élève à 15,4 ans pour les filles issues de familles pauvres.

Dans certains états dont fait partie le Tamil Nadu, les parents ne sont pas éduqués, souvent ils s'agit de familles de coolies ou de paysans pour qui le fardeau représenté par une fille doit être le plus rapidement possible supprimé. Ils partent du principe que leur fille ne pouvant générer elle même un revenu, l'école est une perte de temps et le mariage une judicieuse option.

Après le mariage elles doivent subir leur belle-mère et souvent en parallèle des violences conjugales également. Ces jeunes épouses sont poussées par leurs beaux-parents à mettre rapidement au monde des enfants, si possible des garçons afin d'assurer la vieillesse de leur famille. Dès le mariage, la dépendance à l'égard de leur mari et de leur belle-famille est très forte. Elles doivent se consacrer exclusivement aux tâches domestiques.

Ces filles mariées précocement sont ainsi à la fois privées d'enfance et de possibilité de suivre une scolarité secondaire. La plupart vivent dans un isolement social complet, elles n'ont plus la possibilité de rencontrer des amies et surtout leur famille dont elles sont coupées. Impossible également de se former professionnellement et d'avoir un travail.

Nous sommes ponctuellement confrontés à ce problème, ainsi cette année Nandhini qui va atteindre ses 18 ans au mois de décembre, a terminé son cursus scolaire obligatoire au mois d'avril. Son père nous a informé qu'il la retirait de notre home car, malade il ne peut travailler quotidiennement (il est paysan), il a donc prévu de faire travailler sa fille durant 6 mois et le mariage est envisagé dès qu'elle aura atteint ses 18 ans. Tant, M Priyadarshini la directrice, que Nadia ont passé du temps à tenter de convaincre ce père, que sa fille pourrait poursuivre des études qui sont de toute façon à la charge de notre organisation et qu'ainsi elle aurait une vie meilleure. Ce père n'est pas à même de réfléchir à moyen terme, pour lui il voit en sa fille un apport financier durant une courte période puis, un mariage rapidement afin de se libérer du poids d'élever sa fille quand bien même elle est prise en charge dans notre institution.

Difficile de faire évoluer les mentalités dans ce contexte ... on ne peut que se révolter et tenter de se mettre à la place de sa fille qui subit en silence la décision de son père. Par son éducation elle est, comme la majorité des filles se trouvant dans la même situation en Inde, fataliste car cette vision de sa vie de future femme, de future mère est normale pour elle. C'est le père qui décide et peu de filles osent ou la force morale de s'y opposer, de plus c'est le schéma vécu par les autres jeunes femmes de son village.

Nous sommes hélas impuissants face à ce père, toutefois il a décidé d'attendre que sa fille atteigne l'âge de 18 ans pour la marier afin de ne pas contreviendre à la loi qui fixe, depuis 1978, l'âge du mariage pour les filles à 18 ans et 21 ans pour les jeunes hommes (auparavant l'âge minimum était fixé à 12 ans pour les filles).

Dans l'état du Tamil Nadu un long chemin est encore à faire pour donner des droits aux filles de déterminer leur futur. Ce n'est que millimètre par millimètre que cette société pauvre et trop souvent sans éducation dans les basses castes, évolue.

Nous devons absolument inculquer aux filles que nous éduquons qu'elles ont des droits et qu'elles doivent apprendre à s'affirmer tout en respectant leur tuteur. Elles ont un atout celui d'être prise en charge par notre institution et d'avoir la certitude que nous pourvions à leur éducation aussi longtemps que cela sera nécessaire. Elles ont d'ailleurs pour exemple quelques anciennes pensionnaires qui poursuivent des études universitaires en vivant en internat.

En conclusion, seules les filles les plus démunies à leur arrivée dans notre home et celles qui sont orphelines, ont la chance de ne pas subir, à leur puberté, la pression de tuteurs désirant les marier le plus rapidement possible. Elles n'ont donc pas cette image gravée que la finalité de leur vie est le mariage, puis d'enfanter et de dédier le reste de leur vie à leur époux et en parallèle à leur belle-famille..

namasté

vie à l'orphelinat
vie à l'orphelinat
arrivées de Kaléeswari et de Janani
départ de Nandhini

nouvelles de
Chamundeswari et Chitra



Sathya

EDITORIAL

A Madurai, nous sommes en période de vacances scolaires, à l'image de l'année dernière nous avons formé deux groupes afin que quelques unes de nos filles ayant encore un parent puissent passer une semaine chez leur tuteur.

Durant cette période où l'effectif n'est pas complet, nous organisons des activités et des sorties. Nous attendons le retour de toutes les filles pour organiser une journée au parc aquatique ainsi qu'une séance de cinéma avec un repas au restaurant.

Cette période de vacances est particulièrement chargée sur le plan administratif car plusieurs filles ont terminé leur scolarité obligatoire et poursuivront leurs études. Cela se traduit par des visites au sein des Collèges pour les inscrire et pour payer les diverses taxes. Nous avons également pris la décision d'inscrire désormais en « English » les filles les plus jeunes afin de leur donner plus de chances dans leur vie future.

Nous avons aussi un père (fermier) qui a pris la décision de refuser que sa fille poursuive des études, elle a 18 ans, car il estime qu'elle doit travailler quelques mois afin de l'aider financièrement puis il a aussi pris la décision va la marier rapidement ... Il nous a été impossible de le convaincre de changer d'avis.

Deux nouvelles admissions : Janani et Kaléeswari sont arrivées à l'orphelinat par l'intermédiaire du CWC (Service de protection de l'enfance), chacune avec son histoire, les traces de leurs douloureux passés ne s'effaceront que lentement. A nous d'être à leur écoute afin de les aider à passer ce cap.

Nadia & Jean-Pierre

« Le chemin le plus long qu'un homme ait à parcourir au cours de sa vie, est le chemin allant de sa tête à son cœur »

Proverbe indien

nouvelles de Chamundeswari et de Chitra

Nous suivons toujours de très près Chamundeswari et Chitra, elles représentent une nouvelle génération de jeunes femmes indiennes, trop rare hélas, qui ose et peuvent s'exprimer et suivre son destin.

Chamundeswari, après un bachelor au Fatima College a décidé de poursuivre ses études dans le domaine de l'éducation de jeunes et d'adultes handicapés mentaux ou physiques. Elle débute donc son master. Elle a vraiment la vocation à s'occuper de personnes dans le besoin. C'est d'ailleurs grâce à elle que nous avons fait découvrir à nos pensionnaires le Mahatma Old Age Home à Madurai, maison de retraite que nous visitons chaque année en compagnie de Chamundeswari. Les filles de l'orphelinat ayant ainsi l'occasion de chanter et danser pour des personnes du troisième âge et de se rendre compte de la réalité de la vie. Chamundeswari a également une passion : la danse classique. Lorsqu'elle étudiait à Madurai, elle venait régulièrement dispenser des cours dans notre home. Notre association accompagne Chamundeswari sur le plan financier, d'une part en soutenant ses études mais également en prenant en charge ses frais de logement et de nourriture.



Chamundeswari en visite au Home



Chamundeswari (extrême droite)

Chitra après avoir terminé ses quatre années de formation elle a obtenu son diplôme d'infirmière. Elle travaille depuis plus d'un an dans un hôpital réputé à Madurai. Elle souhaite poursuivre ses études par un master. Pour cela elle doit passer un concours afin de pouvoir s'inscrire et surtout pour choisir le lieu où elle effectuera son master. Le rêve de Chitra : à la fin de ses études trouver un travail à l'étranger car plus rémunératrice.

Chitra, orpheline âgée de 24 ans, prend actuellement en charge sa tante ainsi que ponctuellement son frère encore mineur; elle est autonome est c'est sur ses épaules que repose la gestion financière du quotidien de sa famille. Notre association l'aidera à nouveau dans le cadre de sa future formation en finançant ses études et son logement si elle doit s'éloigner de Madurai.



Nous sommes fiers de ces deux jeunes femmes qui prennent en charge leur destinée et qui ont résisté à la pression de leur famille (oncle, tante) en décidant du moment où elles se marieront pour fonder un foyer. Cette attitude est encore rare dans certains états où le poids des traditions freine l'épanouissement et la liberté des femmes.

Cours informatique

Durant les vacances scolaires nous dispensons des cours d'informatique (Word, Excel, Internet). La majorité des filles manifestent de l'intérêt pour ce domaine. Nous dispensons les cours, quotidiennement durant deux heures au sein de notre Centre de formation situé dans le bâtiment de l'orphelinat.

Le programme comprend une approche de l'ordinateur, de son utilisation. Puis des bases pour utiliser la bureautique : Word, Excel et Power Point.

Elles apprennent également à naviguer sur internet et l'usage de la messagerie. Notre but est de leur insuffler des connaissances qu'elles pourront approfondir lors de prochaines périodes de vacances.



Deux filles placées en urgence par les services sociaux (CWC)



Janani

Cette fillette âgée de 8 ans a été amenée par le Service de la protection de l'enfance (CWC). Sa maman est tombée amoureuse d'un jeune homme mineur et a quitté le domicile. La maman a été arrêtée par la police et se trouve depuis plusieurs mois en prison. Quant à son père, suite au problème rencontré avec son épouse il a décidé de la quitter et a abandonné Janani.

La fillette a été temporairement prise en charge par sa tante qui ne peut s'en occuper et qui l'a amenée au Service de la protection de l'enfance (CWC). Le CWC a décidé de la placer dans notre home.



Kaleeshwari

Cette jeune fille âgée de 14 ans a fugué du domicile de ses parents car elle subissait du harcèlement physique et psychique. Sa mère la battait fréquemment et lui interdisait de parler avec des personnes d'autres castes. Un voisin ayant informé les parents que Kaleeshwari était tombée amoureuse d'un garçon habitant le quartier, elle a été torturée par ses parents ; dépressive elle a quitté le domicile familial et elle errait en ville. La police la conduite au poste et a contacté ses parents mais Kaleeshwari a refusé de les revoir. La police l'a conduite au Service de la protection de l'enfance qui a pris la décision de la placer dans notre home afin qu'elle ait une meilleure vie.

UNE NOUVELLE VOLÉE D'ÉTUDIANTES DIPLOMÉES

Ce sont vingt étudiantes en couture et dix en informatique qui ont obtenu leur certificat au terme de 6 mois de formation. La cérémonie s'est déroulée avec l'ensemble des étudiantes venues souvent avec leurs enfants. Pour ces personnes c'est un moment important car la plupart d'entre-elles n'avaient, jusqu'alors, suivi que l'école obligatoire et souvent que partiellement car leurs parents ne jugeaient pas utile le temps passé à l'école. Les filles étant, dans cette région rurale, plus utiles à la maison pour aider leur mère.

Désormais, les couturières pourront soit exercer à la maison, soit travailler dans une entreprise et être ainsi à même de générer un revenu utile à leur famille, mais surtout être enfin reconnue au sein de leur cercle. Enfin, pour celles qui ont choisi une formation en informatique. Leurs connaissances en bureautique leur ouvrent accès à des emplois à Madurai.

Notre centre de formation est une opportunité pour ces femmes, qui leur permet à la fois de s'extraire de la cellule familiale et de rencontrer et partager tout en acquérant un savoir qui leur ouvre d'autres portes.

Ces prochaines semaines nous allons identifier les couturières qui désirent travailler à domicile mais qui n'ont pas une roupie à disposition pour acquérir une machine à coudre. Nous remettrons alors à ces dernières une machine à coudre, un tabouret ainsi que le matériel nécessaire au démarrage de leur nouvelle activité.



PROBLÈME LIÉ À LA QUALITÉ DE L'EAU

Il y a deux mois, plusieurs filles ont successivement eu des soucis de santé (vomissements, diarrhée), simultanément l'eau dégageait une odeur anormale. Nous avons immédiatement arrêté de prélever de l'eau par notre pompe et fait livrer de l'eau en bouteilles. Etant donné que d'autres homes rencontraient un problème similaire, les autorités nous ont fait faire des analyses de l'eau ... il s'est avéré en ce qui nous concerne qu'aucun problèmes n'apparaissait dans les analyses et après deux mois, nous avons pris la décision d'utiliser à nouveau l'eau pompée dans le sous-sol, car maintenant elle ne dégage plus d'odeur suspecte. En parallèle, nous avons fait désinfecter nos citerne ainsi que le purificateur d'eau. Presque toutes les filles et une partie du personnel ont eu les ,mêmes symptômes sans que l'on puisse déterminer la raison exacte.

RECHERCHE DE FONDS POUR L'ACQUISITION D'UN VÉHICULE

Nous sommes toujours à la recherche de fonds pour l'acquisition d'un véhicule, à ce jour quelques donateurs se sont manifestés et nous avons réuni environ CHF 3'000 soit bientôt un tiers de la somme nécessaire (CHF 9'900.-). Nous avons également fait figurer cette recherche de fonds dans le dossier « Profemmes 2019 » qui recense l'ensemble de nos besoins financiers pour l'année en cours. Si vous désirez nous soutenir pour réaliser rapidement ce projet n'hésitez pas ! Ceci d'autant plus que dès la rentrée scolaire 2019-2020 au mois de juin nos filles iront dans quatre écoles/collèges différents.

RECHERCHE DE PARRAINES

Nous sommes à la recherche de parrains, actuellement plus de la moitié des filles sont parrainées, nous désirons que toutes le soient pour une raison de sécurité budgétaire. En effet, lorsque l'ensemble des filles sera parrainée le budget de fonctionnement annuel de l'orphelinat sera automatiquement assuré. Nous n'aurons plus le souci, lors de chaque exercice de trouver en priorité les fonds nécessaires pour les : denrées alimentaires, frais scolaires, vêtements, frais médicaux, salaires du personnel, entretien du bâtiment, eau, gaz, électricité, etc ...

Si vous désirez vous engager, même à moyen terme, à soutenir notre projet n'hésitez pas. Pour celles et ceux qui parrainent déjà une fille, vous pouvez en parler autour de vous. A cet effet, nous tenons à votre disposition des flyers. N'hésitez pas à nous contacter..

RECHERCHE DE VOLONTAIRES

Si parmi vos connaissances des personnes désireraient s'investir un mois ou deux au sein de notre orphelinat, nous sommes à la recherche d'infirmières mais aussi de diététiciennes. Ces postes de volontaires sont exclusivement destinés à des personnes de sexe féminin car les autorités de Protection de l'enfance sont de plus en plus strictes dans le cadre des orphelinats et homes. Etant donné que nous accueillons des filles, le personnel encadrant, y compris les volontaires, doivent être des femmes.

Idéalement un séjour devrait 'être d'un mois, il n'y a pas de période maximum. Les volontaires sont logées dans un petit appartement situé dans une maison à 200 mètres de l'orphelinat, il peut accueillir 5 personnes au maximum. Les repas se prennent à l'orphelinat.



nouvelles de l'orphelinat

Trois de nos pensionnaires : Abinaya, Pandeswari et Gokila nous ont fait part de leurs soucis d'accéder à l'école secondaire à Samayanallur. En effet, leur institutrice actuelle en 10^{ème} standard les a informées que la qualité de l'enseignement n'était pas optimum. Avec la directrice M. Priya nous avons entendu leur demande et décidé de les inscrire dans une autre école à Madurai, « Capron Hall Girls Higher Secondary School ». Bien que les frais d'inscriptions qui comprennent les taxes et les uniformes soient beaucoup plus conséquents qu'à Samayanallur et que nous devrons désormais payer pour le transport par le bus de l'école (il n'est pas raisonnable de laisser trois jeunes filles prendre les transports en commun), nous avons accepté leur demande étant donné leurs bons résultats aux épreuves de 10^{ème} standard.



Dans l'édition du mois d'octobre 2018, nous vous relations l'arrivée de Mejastina au sein du home, placée par les autorités dans le but de la faire adopter. Cet enfant s'est très vite intégrée aux autres filles, et quant au mois de février dernier les autorités ont annoncé qu'elles lui avaient trouvé une famille, Mejastina n'a pas été très heureuse. Les autorités avaient décidé qu'elle passerait deux dimanches avec ses futurs parents. Mejastina a été insupportable avec eux si bien qu'ils ont annoncé au Service de protection de l'enfance qu'ils ne voulaient plus l'adopter. Ceci a la grande joie de Mejastina qui préfère vivre avec ses sœurs au Shanti.



Le mois d'avril a été un mois riche en anniversaires, nous avons fêté Kaleeswari, Muthumari ainsi que Sumathi (étudiante qui poursuit sa formation dans le but de devenir experte comptable).

